

Nabilla prend des cours de comédie

LIRE PAGE 24

DIMANCHE 6 AVRIL 2014 • N° 96 • FR. 4.50 (TVA 2,5% incluse) • € 3.45

Sipa/Dukas

WWW.LEMATIN.CH

AVEC LES MAGAZINES



ÉCONOMIE

L'argent offshore américain pèse 1900 milliards

Pour échapper au fisc, les entreprises américaines ont accumulé un trésor offshore de 1900 milliards de dollars en 2013.

LIRE PAGE 40

SPORTS



Marcel Bieri/Keystone

Victoire miracle pour FR Gottéron

Les Fribourgeois étaient proches de l'élimination lorsque Sprunger a égalisé à 4 secondes de la fin. Et ils se sont imposés en prolongation.

LIRE PAGE 57

VIVRE

Le père de Marie publie un livre

Il raconte l'enfance et l'adolescence de la jeune fille assassinée en 2013.

LIRE PAGE 79

CULTURE

Stromae sera le chouchou de Paléo

Le chanteur est l'un des coups de cœur des responsables du festival.

LIRE PAGE 63



Dati Berno

Enquête Le Ministère public a ouvert une procédure Un djihadiste romand est parti se battre en Syrie

C'est le premier cas connu de citoyen suisse parti faire la guerre en Syrie aux côtés de groupes islamiques. Un Vaudois est en effet allé mener la guerre sainte contre le régime de Bachar el-Assad. Avant d'entrer en Syrie, il avait envoyé un e-mail inquié-

tant à ses parents: «Je serai formé à me battre, avec différentes armes, contre les forces armées d'Assad, mais je m'efforcerai de faire mon possible pour ne pas toucher des civils, victimes du conflit actuel.» Le jeune homme a passé trois mois sur place, il est désormais de retour

en Suisse. Le Ministère public de la Confédération confirme avoir ouvert une procédure pénale pour «présomption de soutien et/ou de participation à une organisation criminelle, qui se trouve être en l'occurrence une organisation terroriste». «Le Matin Dimanche» a

pu retracer le parcours étonnant de ce jeune homme, fils d'une famille de notables vaudois. Récit de sa récente conversion à l'islam, sa préparation au départ et son mystérieux retour. ●

LIRE PAGE 3

Et maintenant, il faut un exploit



Pascal Müller/EO Images

Roger Federer et Stanislas Wawrinka devront gagner chacun leur match, ce dimanche, s'ils veulent hisser la Suisse en demi-finale de la Coupe Davis. Battus en double hier, devant 15 000 spectateurs sous le choc à Palexpo, les deux stars du tennis sont menées 2-1 par le très surprenant Kazakhstan. ●

LIRE PAGES 45-47

Les éleveurs de bisons sont en colère

AGRICULTURE Le bison n'est plus considéré comme un bovin par l'Administration fédérale. Les éleveurs perdent leur droit aux paiements directs.

LIRE PAGE 11

Maurice Tornay s'explique sur l'affaire Giroud

INTERVIEW Le conseiller d'Etat valaisan, dont la fiduciaire révisait les comptes de l'encaveur Giroud, a-t-il été abusé? Il répond.

LIRE PAGES 15-16

Le pyromane était un pompier modèle

PORTRAIT Le jeune homme arrêté pour avoir bouté le feu à des bâtiments à Reconvilier (BE) est décrit par son entourage comme dévoué et serviable.

LIRE PAGE 11

Widmer- Schlumpf risque son siège

CONSEIL FÉDÉRAL Le parti de la ministre, le PBD, a perdu 11 sièges sur 25 au Grand Conseil bernois. Un scrutin qui donne un signal inquiétant avant les élections nationales d'octobre 2015. Le parti n'a que 10 élus sous la Coupole: pourra-t-il continuer à prétendre mériter un siège?

LIRE PAGE 5

Nos zoos sont-ils en train de devenir fous?

DÉBAT A Berne, au parc Dählhölzli, un mâle a tué son ourson cette semaine sans que personne n'intervienne par «respect de la nature». Fallait-il vraiment laisser faire? La polémique repose toutes les questions sur l'ambiguïté de notre rapport à la nature.

LIRE PAGE 9

ILS SONT DE RETOUR!

STEVIE WONDER

YVAN PERRIN

MIX & REMIX LIRE PAGE 13

LA MÉTÉO

JURA



5° 14°

PLATEAU

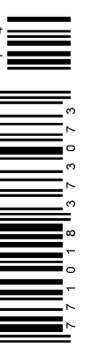


8° 19°

ALPES



3° 14°

VOIR NOTRE MÉTÉO
COMPLETE PAGE 44• France voisine: 3,45 €
• J.A. 1000 Lausanne 1

9 7710181373073

ENQUÊTE UN ROMAND EST PARTI COMBATTRE AUX CÔTÉS DE GROUPES ISLAMISTES

« Mourir est une probabilité »



Nicolas, fils de notables vaudois, s'est rendu à la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem en 2013. Quelques mois plus tard, il est parti mener la « guerre sainte » en Syrie.

DJIHAD Un Lausannois récemment converti à l'islam est parti mener la « guerre sainte » contre le régime de Bachar el-Assad. De retour en Suisse, il est sous le coup d'une enquête pour soutien à une organisation terroriste.

Alexandre Haederli et Daniel Glaus

Le sujet de l'e-mail est sans équivoque: «Nouvelle vie | Dure nouvelle pour vous | Milles excuses». Ce message, Nicolas* l'a envoyé à ses parents, un couple de notables vaudois, quelques jours avant Noël. «Je vous conseille de vous installer confortablement pour lire ce message, ensemble si vous le pouvez!» prévient le jeune homme de 29 ans, avant de leur annoncer qu'il a décidé de partir accomplir le djihad en Syrie. «Je serai formé à me battre, avec différentes armes, contre les forces armées d'Assad, mais je m'efforcerai de faire mon possible pour ne pas toucher des civils, victimes du conflit actuel», écrit-il. «Mourir est, il est vrai, une probabilité pour tous les moudjahidines. Cependant, selon l'islam auquel nous croyons, la vie dans l'au-delà est encore plus importante que la vie ici-bas. Mais je comprends tout à fait que mon choix soit difficile à comprendre pour vous qui n'êtes pas croyants en l'islam.» Dans son message, le jeune homme affirme être sur le point d'entrer en Syrie. Pour la famille et les proches, c'est le début de plusieurs mois d'une insoutenable attente.

Nicolas est le premier cas connu d'un citoyen suisse parti avec l'intention de faire la guerre en Syrie aux côtés de groupes islamiques. Le Ministère public de la Confédération (MPC) con-

firme avoir ouvert une procédure pénale pour «présomption de soutien et/ou de participation à une organisation criminelle, qui se trouve être en l'occurrence une organisation terroriste» à l'encontre d'un Romand d'une trentaine d'années, parti en Syrie en décembre 2013. Le MPC ne confirme pas le nom, mais le profil correspond exactement à celui de Nicolas.

Le nombre de djihadistes partis de Suisse vers la Syrie ne cesse d'augmenter. Fin janvier, le Service de renseignement de la Confédération parlait d'une dizaine de personnes. «Désormais, nous pensons qu'il y en a quinze», indique le porte-parole Felix Endrich.

Nicolas a grandi et suivi sa scolarité à Lausanne. Son parcours professionnel est plutôt chaotique. Il travaille comme

agent pour une grande entreprise de sécurité privée, comme chauffeur pour des personnes à mobilité réduite et se présente comme photographe. Sa grande passion: les sports aériens. Il devient instructeur de parapente et fonde sa propre école. Le succès est manifestement mitigé, ses parents le soutiennent financièrement.

Impulsif et passionné

Nicolas s'est installé dans un chalet en Valais, dans une petite commune où il se présente aux élections communales de 2012. Sans parvenir à être élu.

En mai 2013, Nicolas, catholique non pratiquant, entre pour la première fois dans la mosquée de Renens (VD). «C'était un vendredi, se souvient l'imam Ali Mohamed. Nicolas m'a demandé à être converti sur-le-champ.»

Il a ensuite continué à fréquenter la mosquée régulièrement, venant plusieurs fois par mois depuis le Valais. «Il n'a jamais parlé de la Syrie. S'il m'avait demandé conseil, je lui aurais clairement dit que ce n'est pas un endroit pour lui.»

Les personnes qui l'ont côtoyé le décrivent comme quelqu'un d'impulsif et de passionné. «Nicolas a aussi un côté lunatique et il a tendance à se laisser emporter par ses émotions», ajoute un proche. Une autre connaissance parle d'un tempérament colérique.

Suite à sa conversion, son entourage constate quelques changements dans le comportement de Nicolas: «Il nous a dit, du jour au lendemain, qu'il n'était plus homosexuel, grâce à l'islam.»

Extraverti et bavard, Nicolas est très actif sur Facebook. Parmi ses thè-

mes favoris: la cause palestinienne. Il s'est d'ailleurs rendu à Gaza et en Cisjordanie. Son profil compte plus de 1600 amis. A côté de quelques personnalités du microcosme politique et médiatique romand, beaucoup portent des noms à consonance arabe et se montrent en tenue de combattants. Ils s'affichent surtout comme membres de groupes islamistes radicaux: Jabhat al-Nosra, une branche d'Al-Qaida, et l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL).

Tout indique que le départ en Syrie n'a rien d'un coup de tête. Selon nos informations, le jeune homme aurait commencé à se renseigner sur la manière dont il pouvait rallier la Syrie dès le mois d'octobre. Quelques jours avant son départ, il a envoyé un message à ses contacts indiquant qu'il avait trouvé une filière. La famille ne saura rien de ses préparatifs. «Si nous avions eu le moindre indice, nous aurions au moins pu essayer de l'en dissuader», explique un proche.

Accompagné d'un mineur

Mi-décembre, Nicolas quitte le Valais direction Lyon à bord de son bus Renault. Sur place, il passe un examen d'ULM avant d'aller dormir chez un «frère». Le 18 décembre, il poste un dernier message sur Facebook: «Si toute chose est détruite... Il reste Le Créateur de toute chose. Allah nous suffit il est notre meilleur garant.» Il gare ensuite son bus au parking longue durée de l'aéroport de Lyon et laisse les clés au guichet d'information à l'attention de ses parents. Peu avant d'entrer en Syrie, Nicolas envoie l'e-mail à ses parents, puis c'est le silence radio.

En Suisse, ses voisins voient débarquer la police à plusieurs reprises. «Ils sont venus au moins trois fois, témoigne l'un d'entre eux. La dernière fois, il y avait trois véhicules et ils ont fouillé son appartement.» La police n'est pas la seule à chercher Nicolas. Un matin, un couple arrivé tout droit de la région parisienne se présente au chalet, effondré. Ils cherchent désespérément leur fils de 17 ans. Brahim*, un garçon discret habitant à Mantes-la-Jolie, est parti à l'école le 18 décembre et il n'est jamais rentré. Il a ensuite appelé ses parents pour leur dire qu'il partait en Syrie. En remontant la piste d'un téléphone portable, les parents sont parvenus jusqu'au chalet de Nicolas.

«Victime d'endoctrinement»

Ce qu'a fait Nicolas en Syrie n'est pas clair. Il pourrait avoir suivi, en partie au moins, une formation au combat comme il l'avait prévu. Contacté à plusieurs reprises, Nicolas n'a pas souhaité répondre à nos questions. Il a en revanche livré sa version des faits vendredi au «19:30» de la RTS. Sous couvert d'anonymat, il se pose en victime et dit regretter son engagement. «Je me sens après coup complètement endoctriné», a-t-il déclaré. Cet endoctrinement se serait fait via Internet. «Ils m'ont dit qu'il fallait partir au combat en Syrie pour être un bon musulman.» Sur place, il explique avoir vécu dans une maison avec 80 à 150 djihadistes, dont une quinzaine, installés à l'étage inférieur, affirmaient vouloir «se faire sauter».

Nicolas n'est finalement pas prêt à mourir en martyr et parvient à rentrer en Suisse. Le 16 mars, il recommence soudain à poster sur Facebook. Quelques jours après, il peut de nouveau goûter à l'air des Alpes suisses au cours d'un vol en parapente.

Brahim, le Français de 17 ans qui voyageait avec Nicolas, est quant à lui toujours porté disparu. ●

* Prénoms d'emprunt

Collaboration: Florian Imbach

LES COMBATTANTS RENTRÉS DE SYRIE SONT CONSIDÉRÉS COMME DANGEREUX

RADICALISATION Ibrahim B. avait déjà planqué 900 grammes d'explosif TATP dans son appartement du Cannet, sur la Côte d'Azur, quand les Renseignements généraux ont démantelé son laboratoire fin mars. Ibrahim et sa cellule terroriste voulaient «punir la France». Il était rentré peu auparavant de Syrie, où il avait rallié un groupe islamiste. Les combattants revenus du djihad en Syrie sont considérés en Occident comme des dangers sérieux. Lorenzo Vidino, de l'EPFZ, a consacré une étude à la radicalisation des djihadistes en Suisse. Pour lui, seule une minorité des ex-combattants s'implique dans des activités terroristes, ce qu'atteste le think tank néerlandais

International Centre for Counter Terrorism. Mais selon Thomas Hegghammer, expert norvégien du terrorisme, les rares combattants revenus qui fomentent bel et bien des actions terroristes dans leur patrie constituent un énorme danger, car leurs projets d'attentats ont plus de chances de réussir et font plus de victimes que ceux de comploteurs dénués d'expérience. Pour Lorenzo Vidino, la plupart des Européens rallient en Syrie des groupes d'insurgés idéologiquement alignés sur Al-Qaida. Du coup, ceux qui en reviennent constituent un problème social: s'ils se cramponnent à leur extrémisme, ils se font le socle d'une nouvelle mouvance radicale en Europe.

L'ICSR (Centre international d'étude de la radicalisation) à Londres publie des statistiques sur les combattants étrangers en Syrie: on en serait à 2000 Européens. L'attractivité de ce conflit dépasse ainsi ce qu'on a vu depuis la fin de la guerre froide, dans les conflits des Balkans des années 90, en Irak depuis 2003, puis en Somalie, au Yémen et au Mali. Thomas Hegghammer insiste: «Le nombre de combattants européens en Syrie est alarmant.» Les plus grands contingents viendraient de France (400), Grande-Bretagne (360), Belgique (290), Allemagne (240) et Pays-Bas (150). Au total, pas moins de 11 000 étrangers combattraient en Syrie aux côtés de l'opposition. **D. G.**